

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



# Psautne 119

## 1 à 8

Jacques Sobieski

Apprendre l'hébreu biblique par les...

# Tehilim - Les Psaumes

## Psaume 119 Première partie : versets 1 à 8

Le Psaume 119 est le psaume par excellence de la «Parole» de Dieu, écrite dans le cœur. De ce fait, il prend pour chacun de nous, une place considérable en ce qu'il a été écrit pour décrire la place des lois de Dieu dans le cœur des enfants de Dieu. Selon la Bible en ligne<sup>1</sup> «Ce Psaume se rattache aussi aux souffrances d'Israël dans les derniers jours, et aux précédentes infidélités du peuple envers Dieu; chacune de ses vingt-deux parties semble présenter une phase différente des exercices du cœur en rapport avec la loi qui y est écrite, quoique le principe général soit le même d'un bout à l'autre...»

Ce psaume 119 est connu pour être le plus long des psaumes et aussi le chapitre le plus long de toute la Bible. Il fait partie de ces quelques textes bibliques qui possèdent des acrostiches et que l'on découvre dans le תנ"ך, le Tanakh, c'est-à-dire dans la Torah (l'enseignement des 5 livres de Moïse), les Neviim (les 16 prophètes), et les Ketouvim (les Hagiographes dans l'Ancien Testament qui ne concernent ni Moïse, ni les prophètes). Un acrostiche, du grec akrostikhos (akros, haut, élevé et stikhos, le vers), est un poème, une strophe ou une série de strophes construits sur une forme poétique consistant en ce que, lues verticalement de haut en bas, la première lettre ou, parfois, les premiers mots d'une suite de vers composent un mot ou une expression en lien avec le poème. On les appelle des «psaumes acrostiches alphabétiques».

On en dénombre 9 : les Psaumes 9 et 10 ; les Psaumes 25, 34, 37, 111 et 112 (qualifiés de « psaumes jumeaux »); les 119 et 145.

La description sur l'écriteau de la croix de Golgotha ישוע הנוצרי ומלך היהודים dans la Nouvelle Alliance est un exemple parmi tant d'autres quoi qu'elle soit la seule à avoir été inspirée par Dieu à un païen, Ponce Pilate, le gouverneur romain qui régissait la Judée du temps de Yeshoua. Tous les autres acrostiches comme celui que nous allons voir, étaient construits volontairement par les auteurs de la Bible.

### Ce psaume 119 comporte 176 versets divisés en 22 paragraphes

Ce sont donc 22 parties, une pour chacun des 22 caractères que compte l'alphabet hébreu.

- > chaque verset de 1 à 8 commence par la lettre Aleph;
- > chaque verset de 9 à 17 commence par la lettre Beth;
- > chaque verset de 18 à 24 commence par la lettre Guimel;
- > chaque verset de 25 à 32 commence par la lettre Dalet;

<sup>1</sup> <http://www.bibleenligne.com/commentaire-avance/commentaire/ps/3255-psaume-119.html>

et ainsi de suite jusqu'aux versets 169 à 176 qui commencent chacun par la lettre Tav. Cette caractéristique n'a pas été maintenue dans le texte grec de la Septante puis dans le texte latin, si ce n'est que de nombreux manuscrits ont placé en tête de chaque strophe le nom de la lettre hébraïque correspondante (par exemple aleph pour la première strophe, tav pour la dernière).

Dans cette première série, à moins d'aller plus loin dans la recherche prophétique, on ne trouvera pas de prime abord (en apparence) de liens entre la lettre et une quelconque signification prophétique du verset qu'elle débute.

Numéro du verset		1 <sup>er</sup> mot du verset	prononc.	sens
1	aleph	אֲשֵׁרִי	ashréi	heureux
2	beth	אֲשֵׁרִי	ashréi	heureux
3	guimel	אֵף	aph	aussi, même, cependant, mais, oui, certes, plus, quoique, tant, en outre, en effet.
4	dalet	אַתָּה	attah	tu, toi
5	hé	אֲחֻלִּי	ahalay	interjection «Oh ! que ... !», «que ceci arrive !», «Plût au ciel ... !»
6	vav	אֲזַ	az	démonstratif : alors, dès longtemps, avant-hier, ainsi, depuis, autrefois, quand, et, en ce temps là ; expression de temps : alors passé, ou futur expression logique : dans ce cas, ainsi
7	zayin	אֲדַכָּה	odekha	«Je te louerai», «je te rendrai gloire», «je te célébrerai»
8	het	אַתָּ	eth	marqueur indiquant un objet direct défini

## Dans la liturgie juive

De nombreux versets de ce psaume sont récités au cours de la liturgie juive. Les versets 66, 108, 122, 160 et 162 sont récités avant de sonner le shofar, à Rosh Hashanah. Les versets 72 et 99 se trouvent dans le Pirke avot. Les versets 89 à 91 sont récités lors des bénédictions, avant le Shema du second jour de Rosh Hashanah. Le verset 142 fait partie de la Uva Letzion et de la Tzidkatcha, et le verset 165, du Talmud de Berachos.

Les versets 166, 162 et 165 sont récités dans cet ordre pour Mohel et Brit Milah. Enfin des morceaux des versets 153 et 154 forment les bénédictions des jours de semaine de la Amidah.

Cette première partie des 22 lettres de l'alphabet sur la quinzaine nous donne pour chaque début de phrase avec la lettre Aleph, une signification cachée : le «taureau», le «puissant», le «Maître», les chiffre 1 ou 1000 (Eleph), le «premier», le «conseiller», «l'ami», «l'époux», «l'intime».



«Heureux ceux dont la voie est intègre, qui suivent la Loi de l'Eternel!» Premier verset du Psaume 119, similaire au premier verset du Psaume 1 «Heureux ceux qui ne marchent pas selon le conseil des méchants». Ici le chemin qu'ils empruntent est «pur», c'est-à-dire sans défaut. C'est le chemin du peuple hébreu : l'Israël de Elohim.

<p>אֲשֶׁר־יִשְׁרֵי־תְּמִימֵי- דְרֹךְ--הַהֹלְכִים, בְּתוֹרַת יְהוָה</p>	<p>Ashré temiméi darekh--haholkhiym betorat Adonai</p>	<p>1 Heureux ceux dont la voie est intègre, qui suivent la Loi de l'Eternel!</p>
--	--	--

Le Psaume 1 est celui de la repentance et de la prise de position comme les méchants. Le Psaume 119 va plus loin car il propose de marcher dans la pureté et dans l'obéissance aux commandements. Marcher dans les commandements, ça signifie de traverser l'ombre de la mort, de mourir à une vaine manière de vivre.

833 ashar ou asher אֲשֶׁר est une racine primaire : heureux, marcher, diriger, protéger, conduire, aller droit, avancer, faire des progrès, être heureux, béni. Ceux qui sont heureux ce sont ceux qui «marchent» dans les lois, les instructions du Seigneur.

הַהֹלְכִים haholkhiym «ceux qui marchent», ceux qui meurent à une vaine manière de vivre, ceux qui «traversent», ceux qui vont au travers de l'ombre de la mort!

1980 halak הָלַךְ parent de 3212, une racine primaire : aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, aller à travers, traverser.

- procéder, avancer, mouvoir
- mourir, vivre, manière de vivre (fig.).
- traverser.
- conduire, apporter, porter.

La traduction donne «Heureux... qui 'suivent' la loi de l'Eternel». Ce terme «suivre» demande à être explicité d'avantage puisqu'il est plutôt question ici de **s'avancer dans un chemin, de le traverser**. Il n'est pas question ici de «suivre» quelqu'un comme on suivrait un «leader». Sinon on aurait du décrire alors des personnes qui «suivent» le Messie comme des «shlihim» (messagers, envoyés), ou des «talmidim» (disciples), on aurait utilisé d'autres verbes. Ici, les verbes utilisés sont **«voyager», «s'avancer», «marcher», «procéder», «traverser»** et ils décrivent le vrai caractère du peuple hébreu EBER, celui «qui traverse, celui qui passe au-dessus, celui qui voyage, etc.

תְּמִימֵי-דְרֹךְ «Ceux dont le chemin est sans défaut» 8549 tamiym תְּמִיִם vient de 8552 un adjectif intègre, sans défaut, entière, sans tache, entièrement, parfaite, presque tout, avec intégrité, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère ; (91 occurrence).

-> complet, entier, sain, solide, parfait c'est à dire sans défaut.

- a. complet : entier.
- b. entier : sain, salubre.
- c. complet, totalité (de temps).

-> Au sens moral

- d. solide, sain, innocent, ayant de l'intégrité, parfait, pur.
- e. ce qui est complet et entièrement en accord avec la vérité et les faits.
- f. intégrité, droiture.

Marcher dans la Torah signifie «marcher dans l'enseignement», «dans l'instruction» et «dans la loi des offrandes sacrificielles». Cela signifie soit de marcher dans la loi de Moïse, soit de marcher dans l'enseignement.

8451 towrah ou torah תּוֹרָה ou תִּרְהָ **nom féminin** la loi, les lois ; (219 occurrences), *direction, instruction*. Etant un nom commun se terminant par la lettre Hé, son genre féminin est tout aussi logique que lorsque le Nom Propre «Yeshoua» (Dieu Sauveur) devient «yeshouah» (salut, délivrance).

Lorsqu'un Nom Propre masculin est défini par

- a. *instruction, commandement (humain ou divin).*
  - 1. *corps de l'enseignement prophétique.*
  - 2. *instruction dans l'âge Messianique.*
  - 3. *direction ou instruction du corps de sacrificateurs.*
  - 4. *corps de directives légales.*
- b. *loi de l'offrande holocauste.*
- c. *coutume, manière.*
- d. *la Loi Deutéronomique ou Mosaique.*

La Torah «pourrait» être une représentation du Saint-Esprit dont le genre est féminin.

La racine primaire du verbe qui a donné la Torah est yarah יָרָה ou yara יָרָא ou יוֹרָה (code strong 3384)

verbe à l'infinitif (hébreu moderne)	לִירוֹת	lirot
verbe au présent	יוֹרָה	yore
verbe au passé	יָרָה	yara

c'est-à-dire *élever, informer, enseigner, indiquer, instruction, instruire, montrer, se signaler, arroser, répandre, pluie, maître, direction, percer, lancer, tirer des flèches, traits, archers, ... ; (84 occurrences), -> jeter, tirer, faire couler, verser.*

La forme Qal nous donne :

- 1. *jeter, lancer.*
- 2. *mettre, poser.*
- 3. *tirer des flèches.*
- 4. *verser de l'eau, pluie.*

Bien sûr, celui qui est derrière la «Torah», au travers de son Esprit, c'est tout de même Yeshoua qui nous enseigne, nous élève, informe, nous indique une direction, nous montre le chemin à suivre, arrose une pluie sur nos âmes et attaque aussi Satan en tirant des flèches, des traits, image du combat spirituel.



«Heureux ceux qui respectent ses statuts, le recherchent de tout leur cœur». En fait il faut lire «**Heureux ceux qui «gardent ses témoignages»** ce qui après coup semble signifier exactement le contraire de ce que l'on aurait voulu faire dire à La Parole de Dieu. Et ces témoignages sont tellement précieux pour le salut de quiconque croit qu'il est indispensable de les préserver, de les protéger comme des gardiens sur une tour de guet. Le texte se réfère aux «*nostrim*», c'est-à-dire ceux qui sont les vrais juifs, le vrai «Israël de Dieu», les vrais témoins de la grâce de Yeshoua.

בְּאֲשֵׁרֵי, נֹצְרֵי עֵדוּתָיו;	ashréi notsréi edotaïv	2 Heureux ceux qui gardent ses témoignages, les réclament de tout leur cœur,
בְּכָל-לֵב יִדְרְשׁוּהוּ	bekhol-lev yidreshouhou	

נֹצְרֵי notsréi est un participe masc. pluriel état construit du verbe «heureux les «gardiens», «heureux les protecteurs» 5341 natsar נֹצֵר- netsouriym נֹצְרִים une racine primaire : *garder, conserver, gardien, préserver, protéger, garantir, veiller, observer, retenir, soigner, assurer, ruse, caverne, assiégeant* ; (63 occurrences), surveiller.

- Qal
1. veiller, garder.
  2. préserver, garder contre les dangers.
  3. tenir, observer, garder avec fidélité.
  4. garder, tenir secret.
  5. être gardé fermé, être bloqué.
  6. veilleur, gardien.

Mais de quoi sont-ils gardiens ces «protecteurs»? Ils gardent «secret» dans leur cœur Yeshoua, le rejeton de la postérité de David, le «Netser» comme le faisait Myriam la mère de Yeshoua.

Cette autre approche propose la racine «netzer» , le « rameau » ou le « surgeon », dans le sens de « la Branche qui portera le fruit » ou encore le « rejeton » (d'Israël), en référence à Isaïe 11:18 affirmant « *qu'un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines* ». Cette référence témoignerait de l'espérance des fondateurs de Nazareth — des colons de retour d'exil babylonien et se réclamant de la lignée de « David » d'y voir naître ce « rejeton » messianique promis à un avenir glorieux :

5342 netser נֹצֵר vient de 5341 dans le sens de verdure comme couleur frappante un nom masc. **rejeton, rameau, pousse, branche**

Nazareth — qui s'écrivait « Natzareth » en hébreu — pourrait dériver de la racine natsar qui signifie en hébreu « celui qui observe », « celui qui garde ». Selon une source araméenne cela dériverait du mot nazerat qui désigne une « **tour de garde** ».

Selon l'unique occurrence de l'ancienne alliance, on peut lire en 2 Rois 17:9: «... **depuis la tour des guetteurs** jusqu'à la ville fortifiée» et il est question des מִמְּגִדָּל נֹצְרִים «*mimmigddal notsriym*», autrement dit les croyants nazaréens de l'époque de Yeshoua étaient déjà considérés à l'époque même de Yeshoua comme des «*guetteurs qui surveillent la ville*».

Natsar pourrait également, dans sa forme passive, signifier « protégée », « préservée », en référence à l'implantation isolée du site. Une interprétation de la même racine est parfois proposée comme « celui qui observe la Loi ».

Et enfin, une troisième hypothèse relie Nazareth à la racine araméenne 5144 nazar נָזַר une racine primaire : s'éloigner, s'abstenir, se consacrer, vouer, faire abstinence qui signifie « vœu », qui pourrait alors témoigner des vœux caractérisant les pratiques d'une communauté de Nazirs — des ascètes « qui se vouent à Dieu » — qui auraient fondé la localité.

## Et qui «le cherchent» de tout leur cœur

יִדְרֶשׁוּהוּ *Yidreshouhou*

*Yidreshou* est un verbe au futur Paal (Qal) Yiqtol masc. plur. 1875 darash דָּרַשׁ - דְּרִיּוֹשׁ une racine primaire : *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller.*

Comme dérivés on trouve «pratiquer», «étudier», «suivre», «chercher avec application».

## עֵדוּתִיּוּ Le témoignage *edoutaiv*

Il y a souvent de mauvaises compréhensions lorsqu'on parle de préceptes et d'ordonnance à respecter. Ici, il est question du **témoignage vivant et personnel du croyant** : ce qu'il a vécu réellement, il va devoir le transmettre. Ça n'a absolument rien à voir avec l'obéissance à des lois de la Torah. Le «témoignage» de ce qu'il a vécu vraiment, il ne va pas l'inventer. Il ne peut que le transmettre à autrui. C'est pour ça qu'il va expliquer comme s'il s'agissait d'une déclaration formelle qu'il n'est pas question de remettre en question. On pourrait à la limite discuter des lois, des ordonnances car on peut ne pas les vivre ou les comprendre. Mais quand il s'agit de quelque chose de vécu, ça rentre dans le cadre d'une «déclaration formelle», comme s'il s'agissait d'une LOI IMMuable».

Ce n'est pas pour rien qu'on appelait le Mishqan (le Tabernacle), «la tente du témoignage». Ceux qui ont réellement vécu une rencontre personnelle avec Le Seigneur dans leur Vie, c'est Dieu qu'ils ont rencontré et c'est Lui qu'ils recherchent de tout leur cœur, et pas du tout comme le texte dit «des statuts» 5715 edowth עֵדוּתִיּוּ

vient de 5707 - n f : témoignage, assignation, préceptes, avertissements, loi

1. témoignage, loi, ordonnance.
2. nom d'un instrument de musique ou d'un genre de cantique.

Le sens réel se trouve dans la racine primaire 5749 ouwd עוּד **une déclaration (formelle), une défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir**

Et c'est précisément ce que signifie *edouth* : témoigner une expérience personnelle vécue avec le Seigneur et en faire une déclaration absolument incontestable. L'expérience

personnelle vécue a beaucoup plus de poids que des lois ou des ordonnances qui pour certaines sont accomplies par le SANG de Yeshoua. On découvrira ce nouveau caractère du peuple hébreu un peu avant l'arrivée devant la Terre Promise : un peuple de la parole, un peuple du «témoignage» (Adat Israël).

**ג** «quoique, se gardant bien de commettre aucune injustice, marchent dans ses voies!» Ce texte commence par une conjonction (ou un adverbe) «aph», c'est-à-dire «ainsi», ou encore «cependant». Le lien est donc fait avec le verset précédent. Une fois de plus on va retrouver cette expression «marcher dans des voies»

ג אֶפְי, לֹא-פַעֲלוּ	aph, lo paalou	3 quoique, se gardant bien de commettre aucune injustice, marchent dans ses voies!
עוֹלָה; בְּדַרְכָּיו הִלְכוּ	avlah bidrakhaiv halakhou	

**אֶפְי** aussi, 637 aph racine primaire : aussi, même, cependant, mais, oui, certes, plus (conj) addition, de quelque-chose de plus grand, aussi, quoique, tant, ... (adv) en outre, en effet.

**לֹא-פַעֲלוּ עוֹלָה** Lo paalou avlah «ne pas commettre l'iniquité».

-> La négation adverbiale «lo» 3808 lo ou low ou loh **לֹא** ou לֹא ou הֲלֹא ou לֹא ]לה[ particule primaire ; un adverbe Deut 3.11 pas, point, rien, contraire, aucun, non, sinon, si, plus, hors, sans, inconnu, ... ; (76 occurrences), avant (de temps).

-> Le verbe paal utilisé en conjugaison 6466 pa'al **פַעֲל** est une racine primaire qui décrit un œuvre : préparer, faire, commettre, causer, créateur, rendre, pratiquer, témoigner, accomplir, consommer, malfaiteur, opérer, pratiquer, forger, agir, ... ; (56 occurrences): faire, fabriquer, travailler, créer, préparer, pratiquer. C'est notre «Qal» faire, exécuter.

-> l'iniquité 5766 evel **עוֹל**, avel **עוֹל** et fem. avlah **עוֹלָה** ou owlah **עוֹלָה** ou olah **עוֹלָה** Ce nom masc. ou féminin signifie *iniquité, méchant, injuste, injustice, impie, mal, crime, inique* ; (55 occurrences).

Cette injustice, est ce qui n'est pas droit, mal et traite :

- de faits d'injustice flagrante.
- d'injustice (du discours).
- d'injustice (en général).

Vient de 5765 aval **עוֹל** une racine primaire inique, se livrer au mal ; (2 occurrences), agir fausement ou injustement, dévier.

Marchant dans ses voies : forme construite

**בְּדַרְכָּיו** bidrakhaiv «dans ses voies» dans sa manière de vivre BE+DEREKH

**הִלְכוּ** halakhou «marchant»



Il est à nouveau question ici du «chemin» à suivre, c'est-à-dire changer ses anciennes habitudes pour acquérir de nouveaux modes de vie.

**T** «Tu as promulgué tes ordonnances, pour qu'on les observe strictement». L'Éternel rappelle à son peuple lorsqu'il péchait, qu'Il a, à chaque fois, ordonné de «dénombrer» qui lui appartenait et qui se repentirait : «Tu as donné tes ordres dans le but de», «pour qu'on les garde», qu'on les surveille», qu'on les observe» «meod» fort, beaucoup. Ici le mot «ordonnances» est lié au «dénombrement».

<p>ד אַתָּה, צִוִּיתָהּ          פְּקֻדֵיךָ -- לְשֹׁמֵר מְאֹד</p>	<p>attah tsivviytah          piqqoudeikha lishmor          meod</p>	<p>4 Tu as promulgué tes ordonnances, pour qu'on les observe strictement.</p>
---	---	---

אַתָּה Attah «tu» La première lettre : le puissant, suivi de la signature de Dieu.

Après ce «puissant», on a le «juste», le «tsadik» qui va donner des ordres.

צִוִּיתָהּ tsivviytah «

Forme Piel du verbe 6680 tsavah צָוָה

une racine primaire : ordre, donner des ordres, ordonner, ordonnance, commander, prescrire, accorder, arrêter, ... ; (194 occurrences), charger, donner des ordres.

Piel : 1. mettre en charge sur, établir.

2. donner une charge à, commander à, décréter, défendre.

3. ordonner (d'un acte divin).

פְּקֻדֵיךָ --piqqoudeikha est un mot qui est la conséquence du péché de rébellion. A chaque fois que le peuple médissait contre Dieu ou rejetait son autorité, une condamnation s'en suivait avec des graves conséquences et des morts. Après ça, Dieu faisait à nouveau le décompte (dénombrement) de qui était pour Lui et qui était contre Lui. C'est le sens de ces פְּקֻדִים piqqoudim.

6490 piqqouwd ou piqqoud פְּקֻדָּה ou פְּקֻדָּה pl. פְּקֻדִים - n m - ordonnances, commandements ; (24 occurrences), précepte, statut. Ce mot vient de la racine primaire

6485 le verbe paqad פָּקַד : dénombrement, punir, châtier, châtiment, se souvenir, oublier, établir, surveillance, visiter, voir, vengeance, comptes, dépôt, aux soins de, avoir souci, ... ; (305 occurrences).

-> faire attention à, rassembler, compter, visiter, punir, désigner, soigner, prendre soin de

Qal : 1. porter attention à, observer.

2. s'occuper de.

3. chercher, regarder à.

4. chercher en vain, avoir besoin de, manquer de.

5. visiter.

6. punir.
7. passer en revue, rassembler, dénombrer.
8. désigner, assigner, nommer à une charge.

Piel : rassembler, appeler.

**לְשׁוֹר מֵאֵד** *lishmor meod* «pour garder» - «beaucoup»  
 LE+ŠHAMĀR «garder» «pour» (durée), «vers» (but), «pour» (appartenance)

## La lettre Lamed ל

Cette lettre utilitaire est utilisée comme préfixe au début des mots comme particule qui sert à traduire principalement **un mouvement** : à, vers, pour, en direction de...

Elle va exprimer :

- la durée (pour)-

<p>הַ עֵדוּתְךָ, נֶאֱמָנוּ מֵאֵד-- לְבֵיתְךָ      נֶאֱוָה-קֹדֶשׁ: יְהוָה, לְאַרְבַּע יָמִים</p>	<p><i>Psaumes 93: 5 Infiniment sûrs sont tes témoignages; à ta maison appartient la sainteté, ô Seigneur, pour la durée des temps.</i></p>
---	--

- un but (pour, de, à)

<p>וְאֵלֶּה טְחָרֵי הַזָּהָב, אֲשֶׁר הֵשִׁיבוּ      פְּלִשְׁתִּים אֲשֶׁם לַיהוָה: לְאַשְׁדּוֹד      אֶחָד לְעֵזָה אֶחָד, לְאַשְׁקֶלוֹן אֶחָד,      לְגַת אֶחָד, לְעֶקְרוֹן אֶחָד</p>	<p><i>1 Samuel 6:17 «Quant aux hémorroïdes imitées en or, que les Philistins avaient offertes en expiation à l'Eternel, en voici le compte: une pour Asdod, une pour Gaza, une pour Ashkelon, une pour Gath, une pour Ekron.»</i></p>
--	---

- l'appartenance (pour)

<p>כֵּט בִּי לַיהוָה, הַמְּלוּכָה; וּמִשָּׁל, בְּגוֹיִם</p>	<p><i>Psaumes 22:29 «Car à l'Eternel appartient la royauté, il domine sur toutes les nations»</i></p>
---	---

## ה

«Ah! puissent mes pas être fermes, pour que j'observe tes préceptes!»

<p>ה אַחֲלֵי יִכְנוּ דְרָכַי      לְשׁוֹר חֻקֶיךָ:</p>	<p><i>ahalaiï, ykonou derakhai</i>  <i>lishmor houqqiekha</i></p>	<p><i>5 Ah! puissent mes pas être fermes, pour que j'observe tes préceptes!</i></p>
--	---	---

**אַחֲלֵי** *Alors* 305 achalay ou achaley **אַחֲלֵי** vient probablement de 253 et variante de 3863 interjection «Oh, puissent», «Oh ! que ... !»; «que ceci arrive !», «Plût au ciel ... !». On pourrait aussi traduire ah-le-Ya «Plaise à Dieu!»

**יִכְנֹוּ** *Yikonou* «*affermies seront mes voies*»

3559 **כִּוֵּן** *kouwn* verbe au passif Nifal Yiqtol (futur), une racine primaire : arrêter, apprêter, préparer, convenable, avoir fondé, être prêt, fortifié, établir, affermir, de pied ferme, choisir, reposer, diriger, sécurité, certain, certitude, préparatifs, appliquer, procurer, ... ;

Nifal

1. être posé, établi, fixé (être fermement établi, être stable, être sûr, être durable, être fixé, être sûrement déterminé).
2. être dirigé bien droit, être constant (sens moral).
3. préparer, être prêt.
4. être préparé, être arrangé, être décidé.

**דְּרַכָּי** -- *drakhaiv* «*mes voies*» ma manière de vivre

**לְשִׁמֹר** *lishmor* «*pour que j'observe*»

**חֻקֶיךָ** *houqqeikha* «*tes statuts*»

2706 **חֻק** *hoq* nom masc. pluriel construit vient de 2710 n m - loi, revenu, quantité, ordonnances, droit, statuts, coutume, préceptes, terme, volonté, desseins, limite, décret, nécessaire, tâche, outre mesure, usage, part, devoir, ordres

**וְ**

«*Alors, je ne serai point déçu, en portant mes regards sur tous tes commandements.*»

Je ne serai pas confus, pas honteux, je ne serai pas dans l'opprobre en portant les regards sur tes ordres, en les observant ou en les contemplant, en les ayant sous mes yeux, en y prenant garde.

<b>וְ אֲזַל לֹא-אֲבוֹשׁ</b> <b>בְּהִבִּיטִי אֶל-כָּל-</b> <b>מִצְוֹתֶיךָ:</b>	<i>az lo-evosh</i> <i>behabbiyiy el kol</i> <i>mitsvoteikha</i>	<i>6 Alors, je ne serai point déçu,</i> <i>en portant mes regards sur</i> <i>tous tes commandements.</i>
---	---	--

**אֲזַל** *Alors* 227 *az* démonstratif : adv

alors, dès longtemps, avant-hier, ainsi, depuis, autrefois, quand, et, ... ; (22 occurrences).

alors, en ce temps là

--> expressions de temps, passé, ou futur)

--> expressions logiques : «dans ce cas», «ainsi».

**לֹא-אֲבוֹשׁ** -- *lo-evosh* 954 **בוֹשׁ** *bouwsh* une racine primaire : honte, honteux, tarder, longtemps, connus, confusion, opprobre, confondu, rougir, dessécher ; (100 occurrences).

-- > pousser à la honte, être honteux, déconcerté, être désappointé, se sentir honteux (retarder, agir honteusement).

**בְּהִבִּיטִי** *behabiyyiy* 5027 **נִבַּט** *nabat* une racine primaire : regarder, avoir les yeux

sur, voir, apercevoir, prendre garde, faire attention, considérer, observer, avoir égard, contempler, plonger, tourner, porter les regards, jeter les yeux, visiter, à la vue, sous les yeux ; (69 occurrences)

- Hifil 1. regarder.  
 2. considérer, porter son regard sur, faire attention à.  
 3. veiller à, avoir égard.

**אֶל-כָּל-מִצְוֹתֶיךָ** *el-kol-mitsvotekha* 4687 **מִצְוָה** *mitsvah* ; n f  
 les commandements, le commandement, ordonnances, ordre, préceptes, la loi, ce qui était prescrit, ordonné, commandé ; (181 occurrences).

--> commandement, ordre, précepte principalement de Dieu, mais aussi commandement de l'homme, commandements (de Dieu), préceptes (du code de la sagesse).

vient de 6680 **צָוָה** *tsavah* ordonner.

**T** «Je te rendrai grâce en toute droiture de cœur, en m’instruisant des règles de ta justice.» C’est un domaine peu connu que la «droiture de cœur » malgré qu’il soit abondamment repris dans les textes bibliques. S’il fallait décrire ce que signifie cela, peu de monde pourrait en donner une définition. S’agit-il de se tenir à une décision, qu’elle soit bonne ou mauvaise ? Est-ce que c’est ça la « droiture»? Est-ce qu’il s’agit de se tenir à ce qu’on croit être juste même si c’est faux ? Est-ce qu’il s’agit d’obéir froidement au doigt et à l’œil à des ordres sans forcément les comprendre ? La droiture avance toujours avec «dignité», «loyauté», «rigueur morale», «honnêteté». Dieu nous a donné une conscience qui nous dicte le bien ou le mal. La seule et unique façon de savoir si notre cœur est droit, c’est le cœur lui-même qui va nous le dire. Généralement lorsque quelqu’un n’est pas droit, ça se voit dans son regard fuyant ou dans sa façon de fuir. Cette droiture est réglée d’abord par l’enseignement de la Parole de Dieu puis par la conscience.

<p>-- <b>בְּיָשָׁר לִבְבִּי</b>  <b>בְּלִמְדֵי מִשְׁפָּטֵי צְדָקָה</b></p>	<p><b>אֹדְךָ</b>, <i>Od'kha</i> <i>beyosher</i>  <i>levav--belamdiy</i>  <i>mishpetei tsidqekha</i></p>	<p>7 <i>Je te rendrai grâce en toute droiture de cœur, en m’instruisant des règles de ta justice.</i></p>
--	---	---

**אֹדְךָ** *Od'kha* «Je te louerai» 3034 **יָדָה** *yadah* racine primaire, vient de 3027 *louer, louange, recevoir des hommages, faire l’aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre* ; (114 occurrences).  
 Verbe au yiqtyol (futur)

- Hifil : 1. remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.  
 2. confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.

**בְּיָשָׁר לִבְבִּי** *--dans la droiture de mon cœur*

3474 **יָשָׁר** *yashar* une racine primaire : trouver bon, plaire, convenir, agréer, convenable, approbation, conduire, faire rouler, aplanir, juste, droit, directement, aller droit ; (27

occurrences) - être droit, être juste, être légal, être lisse. Cette expression ne signifie pas grand chose en soi. La seule façon de savoir s'il y a vraiment «droiture de cœur», c'est quand notre cœur lui-même ne va pas nous condamner.

**בְּלַמְדִּי** *Belamdiy* 3925 lamad **לָמַד** une racine primaire : enseigner, apprendre, exercer, donner (de la science), maîtres, instruire, instruction, tradition, recevoir (instruction), imiter, dompter, dresser ; (86 occurrences), s'exercer à, s'instruire.

**מִשְׁפָּטֵי צְדָקָה** *mishpetei tsidqekha* «des lois de ta justice»

4941 mishpat **מִשְׁפָּט** n m jugement, justice, habitude, ordonnances, loi, le droit, règles, la cause, le modèle, règles établies (vient de 8199)

6664 tsedeq **צְדָקָה**

vient de 6663 ; n m : justice, juste, innocence, se justifier, droiture, bonté, vrai, équité, salut, triomphant, bonheur, injustice ; (116 occurrences).

1. justice, droiture, vérité.
  - a. ce qui est droit ou juste ou normal, droiture, justesse (de poids et mesures).
  - b. justice (d'un gouvernement).
    1. de juges, gouvernants, rois.
    2. de loi.
    3. du roi selon David, le Messie.
    4. de Jérusalem comme siège d'un gouvernement juste.
    5. de l'attribut de Dieu.
  - c. justice (dans une affaire ou une cause).
  - d. droiture (dans le discours).
  - e. justice (ce qui est moralement, éthiquement droit).
  - f. justice (défendue), justification (en controverse), délivrance, victoire, prospérité.
    1. de Dieu comme gardien de l'alliance dans la rédemption.
    2. dans le nom du roi Messianique.
    3. du peuple qui se réjouit du salut.
    4. de Cyrus.

6663 tsadaq **צָדַק** une racine primaire : justifier, coupable, absoudre, faire justice, juste, innocent, avoir raison, intègre, donner droit, être purifié, justice ; (41 occurrences).

1. être juste, être droit.
  - a. (Qal).
    1. défendre une juste cause, être dans son droit.
    2. être justifié.
    3. être juste (de Dieu).
    4. être juste, droit (en conduite et caractère).



«Tes statuts, je les observerai: ne m'abandonne en aucun temps.»

<p>ח אֶת־חֻקֶיךָ אֶשְׁמֹר אֶל־תֵּעֲזָבֵנִי עַד־מְאֹד</p>	<p>eth <i>houqqeikha eshmo</i> <i>al-taazveniy ad meod</i></p>	<p>8 Tes statuts, je les observerai: ne m'abandonne en aucun temps.</p>
--	--	---

ח אֶת־חֻקֶיךָ eth *houqqeikha* «tes ordonnances»

«eth» est un marqueur : une préposition de complément d'objet direct. (intraduisible)

אֶשְׁמֹר eshmo «j'observerai» verbe à l'inaccompli (futur)

אֶל־תֵּעֲזָבֵנִי al-taazveniy «ne m'abandonne pas»

c'est le verbe utilisé dans le Psaume 22 «pourquoi m'as tu abandonné» «lama azavtani»

5800 azab עֲזַב

une racine primaire **quitter, renoncer, abandonner, laisser, décharger, aider, livrer, libre, se montrer, délaisser, donner cours, déserte, rejeter, oublier, éloigner** ; (215 occurrences).

1. laisser, quitter, lâcher, abandonner.
  - a. (Qal) quitter.
    1. partir de, laisser derrière, laisser seul.
    2. abandonner, négliger, apostasier.
    3. laisser détaché, rendre libre, laisser aller, libérer.

עַד־מְאֹד ad-meod «jusqu'à beaucoup»

חֻקֶיךָ eth *houqqeikha*

2706 hoq חֻק

vient de 2710 ; n m : loi, revenu, quantité, ordonnances, droit, statuts, coutume, préceptes, terme, volonté, desseins, limite, décret, nécessaire, tâche, outre mesure, usage, part, devoir, ordres ; (127 occurrences), statut, dû

- a. tâche prescrite.
- b. part ou portion prescrite.
- c. action prescrite (pour soi-même), résoudre.
- d. dû prescrit.
- e. limite prescrite, frontière.
- f. promulgation, décret, ordonnance.
- g. acte législatif, statuts, conditions, promulgations, décrets, actes civils prescrits par Dieu.

Ce mot vient de 2710 *haq* חֻקֶיךָ une racine primaire ; v : *bâton souverain, sceptre, législateur, chefs, écrites, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints* ; (19 occurrences), couper, décret, inscrire, fixer, graver, tailler, peindre, gouverner.

Le mot implique une coupure, une gravure, ce qui laisse à penser que ce mot est relié à l'alliance par le sang, faite par Dieu avec son peuple.

## Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique<sup>1</sup>, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

*Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.*

*Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.*

---

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

*Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?*

*Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.*

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19<sup>ème</sup> siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

## Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : <a href="http://www.logos.com">www.logos.com</a>
	Traduction du rabbinat : <a href="http://www.mechon-mamre.org">www.mechon-mamre.org</a>
	Traduction du rabbinat): <a href="http://www.sefarim.fr">www.sefarim.fr</a>
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	<a href="http://www.enseignemoui.com">www.enseignemoui.com</a> , <a href="http://www.lueur.org">www.lueur.org</a>
Bible interlinéaire	(en anglais) <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a>
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue <a href="http://leflambeaudegrace.fr">http://leflambeaudegrace.fr</a> <a href="http://www.bibliquest.net/">http://www.bibliquest.net/</a> <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a> Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua	
<a href="https://www.youtube.com/watch?v=bgRViAiIq-g&amp;t=330s">https://www.youtube.com/watch?v=bgRViAiIq-g&amp;t=330s</a> (Traversée de la Bible o6. Que nous raconte la Bible ? :: Nombres» - Michael Langlois) <a href="http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/nasso-terminologie-du-service-divin-21-05-2009-7733_4312.php">http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/nasso-terminologie-du-service-divin-21-05-2009-7733_4312.php</a> ( <i>Le rôle des Lévis et des prêtres - (Akadem) n° 31 Nasso: «Terminologie du service divin» Tamar Schwartz - enseignante</i> )	



# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : [cours-hebreu@bethyeshoua.org](mailto:cours-hebreu@bethyeshoua.org)

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

## Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

## But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

## L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : [asblvim@gmail.com](mailto:asblvim@gmail.com)

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)*

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.





